

## Pour MAX ELSKAMP

*Voor Max Elskamp, Antwerps dichter (1862-1931)  
À un fils d'Anvers, poète authentique, habitant de la rue St-Paul*

À Max Elskamp et à ses anges,  
Ses ruelles du samedi,  
Et ses chansons, chaque dimanche,  
Qui font vibrer nos cœurs transis !

Tu étais grand, ô doux poète,  
Tu entendais chanter les gens,  
Ton cœur toujours était en fête  
Car il était resté enfant .

Et ce pauvre homme qui était toi  
Chantant sa ville et sa Flandre  
Si humblement que c'était moi  
Qui rêve de pouvoir t'entendre !

Nos bonnes gens chantent encor'  
Écoutant les clochers de Flandre  
Qui dans des tours couronnées d'or  
Lacent à l'écho leur voix vibrante.

Et pour finir cette chanson  
Célébrons la force tranquille  
Du poète, ce polisson,  
Qui adora sa bonne ville...

Roger Baes (prom. 1959)